6

LE DISCOVRS AVANTAGEVX DE RODOMONT,

Au Marquis d'Ancre.



A PARIS,

Chez REMY DALLIN, au mont ſainct Hilaire, à l'image ſainct Hilaire.

M. DC. XVII.



LE DISCOVRS AVANTAGEVX DE RODOMONT au Marquis d'Ancre.

MARS s'estoit ces iours passez arresté en ceste contrée alleché des vaines esperances d'vn pretendu Gentilhomme Florentin, que la fortune auoit esleué en la seconde dignité de France, pour luy seruir puis apres de bouffon sur le theatre du monde:

O fortuna potens quàm variabilis;
Euertísque bonos, erigis improbos.

Son personnage ayant esté ioüé par l'heureuse arriuée de la Clemence de nostre LOVYS, qui fera florir les Lys de la France en despit de ceux qui bouffis de rage demeureront aux

abois, faute de pouuoir executer leur malignité sur le sang innocent des François. I'iray auec la Dame Venus calmer la bourasque & les tempestes de ces Cerueaux bouillans de cholere aux plus hasardeux endroicts des armees de nos aduersaires, & malgré leur despit, ie tireray de leur vengeance l'huile de douceur propre pour vne paix vniuerselle. Mercure en sera de la partie, & me promet faire agréer le message qu'il fera du commandemét de Iupiter, qui a iuré que si quelque audacieux vient cy apres à leuer les armes contre mon Roy, il se peut asseurer qu'il aura affaire à luy & à tous les autres Dieux, qui n'oseroient luy contredire en la moindre de ses entreprises & desseins.

La peur & la crainte tributaires de ma puissance marcheront tousiours du pair pour intimider les plus resolus, & feront creuer les orgueilleux de honte, qui palira leur visage à leur

confuſion ſe voyans deſpourueus inopinément de toutes leurs forces. Ie veux que leurs plus rudes reſolutions ſeruent pour les exterminer eux-meſmes, en ſorte que leur aduis & tous leurs conſeils ſeront autant de diuers moyens pour paruenir à vne entiere punition de leur temerité. Ie veux des manes des plus grands capitaines qui ayent iamais eſté apprendre les cruelles atteintes, pour empeſcher & cõfõdre leurs plus diaboliques & damnables ſurpriſes. Au fort ie m'aſſeure que leurs forces ſeront auſſi vaines contre mon LOVYS, que ſi elles eſtoient employées contre l'air, qui n'en peut receuoir aucune offenſe, & pluſtoſt ſon indomtable grandeur fera terreur à tout le Ciel, que tout ce qui eſt ça bas ne tremble d'apprehenſion, que ſa voix eſt capable de camper aux cœurs de ceux qui ſe mocquẽt entierement des efforts de la fortune, & ſe diſent n'auoir de la peur que par

leur ombre, vraye image de ce qu'ils ſont exterieurement.

Sa bonté neantmoins ne permettra qu'en la moindre de ſes vengeances treſ-juſtes, on puiſſe cognoiſtre la moindre tache de cruauté : il a trop de Clemence pour en donner meſme quelque ſoupçon : auſſi n'eſt-il pas permis d'irriter à l'eſpèe eeux à qui nous ſommes obligez de nos facultez & nos biens. Iamais perſonne (non pas meſmes les fils de la terre) n'oſa leuer les armes contre ſon maiſtre, que la vengeance & la punition ne s'en ſoit enſuiuie, & ordinairement le Ciel pleurant vn ſi enorme forfaict, a faict cognoiſtre ſon indignation ſur la teſte de ces audacieux, qui d'vn cerueau mal timbré font eſclorre des deſſeins auſſi eſtranges, que les demons en pourroient deſſeigner.

Loüons (François) le Conſeil de noſtre Roy LOVYS, & applaudiſſans à ſa preuoyance, faiſons actions de gra-

ces à la ſupreme Majeſté qui n'inſpire en nos cœurs que ce qu'elle iuge de plus neceſſaire à noſtre auancement. Deſia la Colombe qui porte le Laurier s'eſt aſſis ſur le Louure, & du plus hault d'iceluy faict iuger à vn chacun vne paix autant longue que lon peut croire y auoir de fermeté és affaires de l'autre monde. Deſia le concert interieur de nos paſſiõs eſt en bonne harmonie, reſte vn ſeul rapport de nos actions exterieures pour chanter vne paix vniuerſelle, à laquelle ie vous conuie au nom d'vn bon François:

Adieu.

FIN.